

leurs sources et condensés par des gens du métier et non par des gens de bureau.

N'aurait-il pas mieux valu dresser un questionnaire spécial concernant la partie commerciale pour laquelle les marchands seuls font autorité et un questionnaire pour la partie purement industrielle que les inspecteurs connaissent à fond.

Nous sommes d'avis que les réponses concernant la partie industrielle devraient être examinées par les professeurs de l'École d'Industrie laitière et les inspecteurs des fromageries qui ont plus de compétence que tous les bureaux réunis pour enseigner les meilleures méthodes de fabrication et de conservation des produits de l'industrie laitière.

Nous avons l'espoir que c'est l'intention du gouvernement d'en agir ainsi. Il aurait mieux valu le dire dans la lettre d'envoi du questionnaire que de laisser les intéressés sous l'impression que les renseignements à fournir par eux seraient jugés non par des gens du métier, mais par des gens de bureau. Ceux-ci, malgré la meilleure volonté du monde, ne pourront sortir avantageusement d'un travail ardu qui embarrasserait fort les meilleurs praticiens.

Le colosse des bois de la Limagne d'Auvergne a fait son entrée à Riom. Cet arbre qui mesure 5 m. 20 (17 pieds) de circonférence a été acheté à M. Andrieux, sur le territoire de Taragnat, par M. Masson, sabotier à Riom, qui e a fait l'arrachage et vendu à M. Noyer (nom prédestiné).

Il a nécessité l'emploi de huit paires de bœufs, et malgré la faible distance qui sépare Taragnat de Riom, son transport a duré quatre jours. Au 15 avril cet arbre, qui, si l'on en croit la chronique, remonte au temps de Charlemagne, sera transformé en mesures de doubles décalitres (4 gallons à environ) dont il produira environ 5,400 pièces, ce qui perpétuera encore longtemps son souvenir dans toute la France.

Les fameux rayons X se rendent de plus en plus utiles, en médecine comme en chirurgie, en permettant d'examiner, par transparence, les cavités intérieures du corps. Voici que M. Bouchard emploie maintenant ces précieuses radiations à constater le pleurésie et ses limites chez les malades qu'on en croit atteints. Le côté du thorax occupé par le liquide pleurétique présente une teinte sombre qui contraste avec l'aspect clair du côté sain; on aperçoit très nettement que l'épanchement remplit ou non la totalité de la cavité pulmonaire, la teinte sombre dessinant avec une grande précision la limite supérieure de cet épanchement. On comprend que ce moyen d'exploration est bien supérieur aux moyens ordinaires, à la percussion notamment.

## L'Élection du Quartier Centre



M. HORMISDAS LAPORTE

Nous sommes heureux de constater l'élection par acclamation de M. Hormisdas Laporte, en qualité d'échevin du quartier Centre et de voir épargner à la ville les frais de la votation.

Personne, en effet, n'avait pris trop au sérieux la candidature à la dernière heure de M. Hector Cadieux qui a été l'instrument conscient ou inconscient d'un groupe d'échevins qui voulait éliminer M. Laporte des comités auxquels sa situation et sa compétence devaient lui donner accès.

Maintenant que les comités sont formés, M. Cadieux disparaît, c'est dans l'ordre. S'il est encore des naïfs qui s'imaginent que l'Hôtel de Ville est peuplé d'échevins travaillant dans l'intérêt supérieur d'une bonne administration des choses de la Cité, leurs yeux peuvent s'ouvrir en présence de comédies semblables.

Nous félicitons M. H. Laporte de son élection et nous formons le vœu qu'aux prochaines élections générales, les électeurs de Montréal envoient à l'Hôtel de Ville beaucoup d'échevins de son caractère.

## LE PROLONGEMENT DE L'INTERCOLONIAL

Le vœu émis par la Chambre de Commerce de Halifax de prolonger le chemin de fer Intercolonial jusqu'à Montréal trouve dans nos cercles commerciaux un chaleureux appui.

Les raisons d'ailleurs ne manquent pas pour mettre ce projet à exécution et le gouvernement n'omettra pas de représenter aux chambres la nécessité d'entreprendre à bref délai les travaux que nécessitera ce prolongement.

Jusqu'à présent le chemin de fer Intercolonial a été onéreux à l'État et ce n'est guère que, depuis deux ans, que de peine et de misère on a pu équilibrer plus ou moins les recettes et les dépenses. Ce qui manque à ce chemin c'est un point terminus au centre même de l'activité commerciale: la ligne s'arrête à Lévis qui, au point de vue des transactions n'est qu'une ville d'ordre secondaire située trop à l'est du Dominion. Pour que ses recettes augmentent, il lui faut pénétrer